

**LES
DRAMA-
TICULES**

PINOCCHIO



ADAPTATION & MISE EN SCÈNE DE JÉRÉMIE LE LOUET
D'APRÈS CARLO COLLODI

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« *Pinocchio est l'un des rares textes de prose dont on est porté, tant est grande la qualité de l'écriture, à se graver un à un les mots dans la mémoire, comme on ferait d'un poème.* »

Italo
Calvino

Carlo Collodi, Carlo Lorenzini de son vrai nom, fut journaliste satirique, homme de théâtre et combattant pour l'unification italienne. C'est en 1883, à 56 ans, qu'il écrivit – pour la jeunesse – une œuvre pleine d'ambiguïté. Très vite, *Les Aventures de Pinocchio* sont considérées comme *l'autre* monument de la littérature italienne, avec *La Divine Comédie*, et les adaptations pour le cinéma, le livre et le théâtre sont innombrables.

Un pantin de bois désobéissant rêve de devenir « un petit garçon comme il faut ». Avant sa rédemption et sa transformation finale miraculeuse, ce drôle de personnage égoïste et sans miséricorde se heurtera avec une cruelle constance à un monde impitoyable. Et c'est lui-même, par son immaturité obstinée, qui rendra cauchemardesques ses rêves de liberté.

Tout comme Don Juan, Peer Gynt et les personnages du *Magicien d'Oz*, Pinocchio est jeté sur un chemin hasardeux qui le confronte à toutes ses frustrations, à toutes ses failles, à tous ses travers. Son voyage est un parcours initiatique dans une Italie fantasmée où les bûches prennent vie, où les animaux parlent et où les morts reviennent. **L'action se déploie sur une multitude de scènes : la mer, la ville, la campagne, la forêt, un petit théâtre de marionnettes, le ventre d'un squalé...** Chacune des péripéties de son long voyage est un rite, l'élément d'une thérapie qui doit transformer ce monstre de Pinocchio en enfant « sage et dévoué ».

Les thématiques des *Aventures de Pinocchio* sont universelles : le libre arbitre, la quête d'identité, la transgression, le désir et la morale. L'œuvre contient en elle une très forte **célébration de la théâtralité** et revendique – comme tous les contes – la supériorité poétique de la parabole sur l'anecdote, et de l'imaginaire sur le réel ; la fantaisie est partout et **les épisodes se succèdent avec une jubilation frénétique** qui accompagne la fuite en avant du héros.

C'est la part énigmatique, étrange et sombre du conte qui m'a d'abord séduit ; cette facilité déconcertante de l'auteur à faire resurgir nos peurs enfantines.

Lire *Les Aventures de Pinocchio* aujourd'hui, c'est retrouver la perfection des fables. La gravité solennelle de certaines séquences rappelle le ton définitif des vieilles légendes. L'alternance de registres sentencieux et désinvoltes imprègne l'œuvre d'un improbable anarchisme réactionnaire. La mélancolie domine l'ensemble.

La langue si musicale de Collodi est l'une des plus belles de la littérature italienne fin de siècle : tantôt grandiloquente, tantôt triviale, avec des leitmotifs, des répétitions, des proverbes truqués et de violentes ruptures. On y passe de l'outrance la plus emphatique à la simplicité la plus désarmante, ce qui induit, pour les acteurs, une **palette de jeu très large**, du sublime au grotesque, du pathétique au terrifiant. La dimension ludique des scènes doit apparaître par un jeu sur le langage et l'utilisation la plus large du champ vocal. Parce que les personnages sont souvent des **animaux parlants, des fées ou des ogres**, il y a une parole à inventer. Au-delà de l'interprétation, un travail sur l'amplification et la distorsion des voix nous permet d'élargir ce champ d'exploration.

Dans mon adaptation, j'ai souhaité donner au texte une dimension de « partition verbale », en créant de fulgurantes variations d'intensités – et des coups de théâtre ! Pinocchio est un personnage en mutation. Le spectacle est à l'image de son héros : mutant.

« *Que le flot continu de jeu soit comparable au flot continu d'un orchestre.* »

Jean-Louis Barrault

Les artisans du spectacle ont la lourde tâche de dévoiler les artifices propres au théâtre sans trahir le mystère de la représentation. Nous invitons les spectateurs à plonger dans une **réalité de rêve**. Que de mises en abyme dans *Pinocchio* ! Et beaucoup de travestissements puisque six acteurs prennent en charge l'univers très peuplé de Collodi.

J'ai imaginé ce spectacle comme une **féerie pour adultes et enfants, placée sous le signe des arts forains** : nombreux éléments de décor sur roulette en 2D, toiles peintes, portants et malles de costumes à portée de main – les transitions sont rapides. Choix de couleurs saturées pour les lumières, vidéoprojection, environnement sonore ostensible – playback, doublage en direct, voix amplifiées – mais aussi caméras mobiles... Une fabrique théâtrale à l'instar de celles imaginées par Fellini au studio n°5 de la Cinecittà. Car pour ces aventures de Pinocchio, il nous faut recréer, à chaque représentation, un **lieu de tous les possibles**, pour donner simultanément vie aux souvenirs, aux fantasmes, aux mythes et aux rêves.

**Jérémie
Le Louët**